

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1724

**Artikel:** Les journaux vont survivre au Web  
**Autor:** Danesi, Marco  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024259>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les journaux vont survivre au Web

Marco Danesi (7 mars 2007)

«Un nouveau média n'élimine jamais les anciens mais les transforme. Ce postulat d'un chercheur allemand s'est vérifié à l'introduction de la radio, puis de la télévision. Il sera également valable pour l'arrivée d'Internet. Le professeur saint gallois, Peter Glotz, attribue à l'information en ligne une partie des difficultés de la presse écrite», annonçait Albert Tille dans un article du 25 février 2005 (DP n°1636). Cependant, les journaux, aussi bien que les livres, se vendent comme avant. Mieux, le papier se marie parfaitement avec Internet. Chaque titre affiche désormais un site qui complète et enrichit la version imprimée.

En réalité, c'est la toile elle-même qui passe de l'écrit à l'image, pour aboutir au multimédia, sans oublier l'interactivité. Via des bandes de transmission de plus en plus larges et rapides, Internet met en ligne des objets faits de textes et de photos, de vidéos et d'animations graphiques impensables il y a quelques années sans les fibres optiques actuelles. La lecture laisse la place à la vision. You-Tube – boîte à clips virtuelle – amasse films et séquences tournés par les usagers. Les blogs eux-mêmes se métamorphosent en vidéo-blogs, des journaux publics intimes en images. Bref, Internet glisse vers la télé et le cinéma.

Les téléphones portables empruntent le même chemin. Imaginés pour parler à distance, à tout moment et partout, délocalisant leur ancêtre fixe, ils épousent à grande vitesse le bonheur multimédial. Le coup de fil devient presque ringard face à la déferlante de services, news, messageries, court-métrages, etc., à portée de main et de petit écran.

Ainsi, emportés par le même mouvement, les journaux électroniques façonnent à leur tour un produit polyvalent et global, combinant textes, images et sons. Simple reproduction de l'édition papier, enrichie ensuite de liens et de références complémentaires, les sites de la presse inventent aujourd'hui des portails fourmillant et clignotant, où l'information, le commentaire, l'enquête ou le reportage, le témoignage et le potin, le direct et le différé, le monologue et le débat, la publicité et les réactions des lecteurs se parent d'une technologie de l'hybride qui colle et monte articles et clichés, nouvelles télévisées et diaporamas, interventions parlées et musique. Sans jamais s'arrêter, en temps réel, aux quatre coins du globe. A l'exemple du New York Times, pionnier du «radiotélécinéjournauxblogportable», promis à une belle vie entre papier et mégabytes.

Tiré de: Giuseppe Turani, Non é la stampa l'obiettivo. Internet punta a cinema e TV. Repubblica, 5 mars 2007.